

« La guerre aura lieu bientôt, dit-on, mais nous ne savons pas pourquoi, ni contre qui. j'en serai presque content, pour avoir une occupation vigoureuse, car ce désœuvrement me tue.

« Et cependant j'ai tort de parler ainsi, car je serais exposé à perdre une vie précieuse pour *celle* qui m'attend. Oh! protégez-la, cette douce fille; vous qui avez déjà été la cause de sa merveilleuse guérison, surveillez sa santé avec votre bon coup d'oeil habituel.

« À vous, ô mon maître, je confie, plein d'espoir, ce que j'ai de plus cher au monde.

« A vous j'adresse mes profondes amitiés et mes tendres respects.

« PIERRE. »

Je portai à Jeannette la lettre qui lui était destinée ; elle me permit de la lire ; voici ce qu'elle contenait :

« Ma bien-aimée fiancée,

« Je t'écris du fond d'une chambre empestée de tabac et dont l'odeur va probablement infecter ce papier; mais tranquillise-toi; je ne prends pas une habitude qui te déplairait; c'est celle de mes compagnons d'habitation, car nous sommes logés plusieurs dans la même pièce.

« Ne crains rien pour mes sentiments au milieu des dangers que tu supposes qu'ils peuvent courir. Je serai ferme comme un roc contre le mal; je penserai à toi, cela suffira pour me maintenir dans la droite voie que j'ai juré de suivre, malgré tous les mauvais exemples qui pourraient m'être offerts.

« Prenons, patience, ô mon amie; l'attente sera dure, mais notre fidélité sera inviolable. Moins malheureuse que moi, tu passeras dans l'utile et reconfortant travail des champs ces longues années d'épreuve, tu seras au milieu